



AGIR pour la  
BIODIVERSITÉ

**QUESTIONNAIRE ELECTIONS REGIONALES  
JUN 2021**

**REGION : Auvergne-Rhône-Alpes**

**LISTE : Ensemble pour notre région**

**TETE DE LISTE : Cécile CUKIERMAN**

**Vos motivations sur les enjeux écologiques :**

Nous voulons initier une véritable stratégie alimentaire qui assure aux paysans de vivre dignement et à tous une alimentation de qualité et accessible. Nous encouragerons une agriculture paysanne, bio et locale, de l'autosuffisance et des circuits courts.

Nous souhaitons engager nos territoires dans la bifurcation énergétique, en commençant par promouvoir la sobriété, en investissant massivement dans la rénovation thermique du bâti, en soutenant le développement des énergies alternatives. Elles sont des filières d'avenir, pourvoyeuses d'emplois et bonnes pour l'environnement

Enfin repenser nos habitudes c'est changer la stratégie en termes de mobilité. Nous redynamiserons les transports de marchandise intra-régionaux dans le respect de l'environnement via le réseau ferroviaire, fluvial lorsque l'opportunité se présente et nous créerons des agences de mobilités multiservices pour favoriser la multimodalité.

**Votre ambition en matière d'Espaces naturels protégés :**

Nous aurons une gestion écologique des territoires et notamment des forêts : il est urgent de mettre fin à la liquidation de l'Office national des forêts (ONF). Cela passe par la sanctuarisation des moyens alloués aux Parcs naturels régionaux (PNR).

Nous investirons dans les PNR pour en faire de véritables laboratoires de développement rural et de la bifurcation écologique, ils sont des lieux d'expérimentations et d'innovations notamment dans les domaines de la transition énergétique et de la bifurcation écologique. Au lieu de diminuer les financements, il faut en faire une priorité afin de couper court à cette politique d'austérité budgétaire. Outre ce soutien financier, les PNR ont besoin d'une aide logistique avec la création de postes d'ingénierie financière qui ont pour mission de créer les outils collectifs qui permettent la mise en œuvre de telle politique. En parallèle, il peut être intéressant de créer un observatoire régional des politiques de l'eau et de développer un outil d'ingénierie qui aurait pour mission d'accompagner les PNR pour aller plus loin.

**Votre vision de l'agriculture de demain :**

Je suis convaincue que re-localiser les productions agricoles favorisera la lutte contre l'artificialisation des sols car c'est en permettant à des jeunes agriculteurs de s'installer que nous nous ré-approprierons nos terres.

Nous mettrons en place des politiques foncières volontaristes et donnerons la priorité aux projets axés sur des circuits courts ou locaux. Il est aujourd'hui impératif de réimplanter une agriculture paysanne, et recréer du lien social entre les consommateurs et les producteurs.

Notre volonté est d'organiser la planification agro écologique par la mise en place d'un mécanisme d'annulation de la dette paysanne et par le développement d'un établissement foncier régional.

Enfin soutenir l'agriculture de proximité c'est aussi critériser les aides vers l'agriculture bio et paysanne et non vers l'agro-industriel ou l'agriculture destinée à l'export. Nous soutiendrons une politique agricole en faveur du bio, notamment en accompagnant les reconversions et les installations

Nous voulons pour nos agriculteurs une rémunération juste et une agriculture créatrice d'emplois

**Vos objectifs en matière d'aménagement durable du territoire:**

A l'échelle de la région le rythme de l'artificialisation reste à un niveau élevé avec 25 km<sup>2</sup>, soit une surface équivalente au lac d'Annecy. J'estime que l'artificialisation peut participer à la dégradation de la qualité de vie des citoyens et de leurs conditions sanitaires, sans compter qu'elle peut aussi engendrer un coût important pour les collectivités territoriales, puisqu'une faible densité est souvent défavorable au principe de mutualisation sur lequel repose la gestion des services urbains.

Je suis donc favorable à un objectif visant à supprimer toute artificialisation des sols dans les prochaines années, il faut lutter contre ce phénomène en donnant priorité aux réhabilitations des friches commerciales, artisanales ou industrielles tant qu'elles sont possibles dans l'enveloppe urbaine existante. Il faut évaluer la réversibilité des bâtiments avant toute démolition et de toutes constructions nouvelles.

**Votre attachement à l'éducation des jeunes sur les sujets climatiques et écologiques :**

Nous développerons des organismes de formation accessibles à tous, diversifiés et répartis équitablement sur le territoire. Pendant le mandat précédent, les organismes de formation publics ont subi une baisse de 50% de leurs financements de la part de la Région, et 1000 emplois ont été supprimés dans la formation professionnelle, tandis que les investissements dans l'enseignement privé représentent 120 millions d'euros. Il faut réorienter ces budgets vers les organismes publics de formation et vers les métiers nécessaires au bonheur de notre société, c'est-à-dire les métiers nécessaires à une bifurcation écologique, sociale et culturelle.

Nous lancerons un plan d'investissement régional pour les formations sanitaires et sociales afin d'accroître le nombre d'infirmiers, d'aides-soignants, d'orthophonistes, de kinés et le soutien aux formations sociales.

Mais aussi un plan de développement de la formation professionnelle liée au domaine de la rénovation énergétique des bâtiments et des métiers en lien avec la bifurcation écologique.

**Votre appréciation du rôle des associations de protection de la nature aux côtés des collectivités et de l'Etat :**

Nous soutiendrons les associations de préservation de l'environnement ainsi que celles qui soutiennent la protection animale. La Région doit repenser le financement aux associations pour n'intervenir que là où il y a nécessité

**Votre manière d'appréhender le partage de l'espace naturel par les différents utilisateurs sportifs et de loisirs :**

Notre région doit développer le tourisme des quatre saisons tout en facilitant à toutes et tous son accès. A titre d'exemple, la montagne n'a pas simplement vocation à être observée des vallées, elle doit devenir un territoire inclusif tout au long de l'année.

Aussi nous devons accélérer l'aménagement des voies vertes et autres grands réseaux cyclables (ex : ViaRhôna, Voie des Confluences, Via Fluvia, Voie Bleue, Via Allier...) et notamment travailler sur la jonction entre les différents tronçons.

Développer des services-vélo le long des itinéraires touristiques : jalonnement, information sur les sites touristiques, entretien du vélo (et fléchage vers les ateliers vélos situés à proximité de l'itinéraire), point d'eau, sanitaires, consignes pour les bagages (lieux touristiques). Assurer des emplacements vélo dans les cars et trains le long des itinéraires cyclables, avec possibilité de réserver, et renforcer le service pour les départs et retours de week-ends et vacances.